

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 63 (1925)
Heft: 4

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

plus que le simple fait de briser la coquille. Le gremailage est une cérémonie. Quand vient l'hiver, on casse les noix en famille, avec l'aide des voisins. Les hommes brisent les coques à coups de marteau, sur une petite enclume faite d'une pierre creuse. Les femmes et les jeunes filles extraient les cerneaux, ou grumeaux. On chante, on conte des légendes, on bavarde, on boit du vin nouveau. On déguste tard dans la soirée, le grumeau avec du pain de ménage frais. Tout cet ensemble constitue la « gremaille ». Gremailier, c'est casser et épulcher les noix en compagnie, au cours des longues soirées d'hiver.

Rien n'est plus joli que l'apport des noix dans les veillées. Nos concitoyens alémaniques les accompagnent du cidre de l'année, en honneur dans tous les ménages. Les enfants s'amusent avec les coquilles dont ils font des esquifs et coiffent leurs jouets, au gré de leur fantaisie et sans s'occuper du « verbe » qui leur a dévolu les coquilles brunes...

Ainsi donc, selon les régions ou les pays de langue française, la même opération est désignée par des mots très différents. Mais nous avons vu que le verbe « monder » a pour lui l'autorité du dictionnaire. Donc, désormais, en écernant, énoisillant, éoulant ou gremailant, tout le monde « mondera ».

Boîte aux lettres. — A Monsieur Blanc-Rouge, artiste peintre, à Vuillerens-Gare... Puisque vous nous faites l'honneur de nous demander notre avis sur la critique en général, nous vous le donnons volontiers et sans frais. Nous croyons que cette dernière est aisée mais que l'art est difficile. (Ne pas confondre avec le lard qui lui se fond facilement).

Voici encore une autre définition qui nous paraît assez juste. La critique est comme l'oiseau connu sous le nom de manchot ; l'une et l'autre possèdent beaucoup de bec mais peu de bras.

* * *

Dans l'un de nos journaux locaux on pouvait lire il y a une huitaine de jours l'annonce que voici :

« On demande à acheter petite layette en bon état. S'adresser au bureau du journal. »

Il s'agit évidemment d'un horloger attendant la visite de la Mère Cigogne.

L'ERREUR

ES demoiselles Vernier étaient deux vieilles filles charmantes. Probablement qu'elles étaient charmantes déjà au temps de leur jeunesse, mais peut-être moins, à cause que leur charme était fait surtout de la bonté qu'elles avaient acquise au cours des ans. Elles avaient remarqué que ce qui donne le plus de fil à retordre aux hommes sur la terre, c'est les mauvais tours qu'ils se jouent les uns aux autres, tandis qu'ils devraient être aux petits soins et se traiter en frères, ou tout au moins en cousins germains. Les demoiselles Vernier ne traitaient pas tous les hommes en cousins germains, mais, au lieu de les examiner de l'œil du maquignon qui cherche les défauts d'un cheval, elles les regardaient d'un œil ami, et réussissaient chaque fois à leur trouver des vertus toutes plus belles les unes que les autres. Cette confiance excessive n'était pas sans procurer aux deux sœurs de grandes désillusions, d'autant plus qu'elles étaient riches et ouvriraient facilement leur portemonnaie.

Au village, qu'elles habitaient toute l'année, et où elles étaient à peu près les seules dames, on les aimait, mais on riait un peu d'elles à cause que, mal douées pour l'observation, elles savaient peu de choses de la vie et des travaux des paysans, et que les conseils qu'elles leur distribuaient volontiers ne leur étaient guère plus utiles qu'une flûte à un rossignol. Si les gens d'un certain âge aimaitaient les demoiselles Vernier, il n'en était pas ainsi de la jeunesse, et surtout des jeunes filles qui ne pouvaient pas les souffrir. Cela venait de ce que ces deux demoiselles trouvaient toujours les filles trop jeunes pour être mariées, eussent-elles l'âge de la première épingle, et ne se gênaient pas pour le dire aux mamans dont la plupart, déjà, n'é-

taient que trop de cet avis... Personne, d'ailleurs, ne savait pourquoi ces demoiselles regardaient le mariage d'un œil si peu favorable... Peut-être avaient-elles vu, dans leur vie déjà longue, beaucoup de mauvais ménages, peut-être avaient-elles lu des livres où le mariage est mal représenté. Elles n'en avaient jamais voulu pour leur compte, et vraiment, on se représentait aussi bien les demoiselles Vernier chantant l'Internationale dans un cortège du premier mai, que soignant des petits enfants ! Quoi qu'il en soit, et quelles que fussent leurs raisons, ces dames, pour avoir tenté de s'opposer aux décrets de la Providence, qui veut que les jeunes gens s'aiment, se marient et aient des enfants, furent bien punies. Elles habitaient une belle maison où elles aimaitaient à recevoir beaucoup de visites. Et pas seulement les messieurs et les dames de leur monde qui les venaient voir dans d'élégantes automobiles, mais toute espèce de petites gens modestes qui s'essuyaient longtemps les pieds avant d'oser entrer et qu'elles traitaient avec autant d'urbanité que s'ils fussent venus dans une limousine, avec un valet de pied à côté du chauffeur... Ces dames recevaient aussi une quantité de pasteurs, de missionnaires, d'agents de la Croix-bleue, et, une fois par année, dans leur beau jardin, les jeunes gens de l'Union chrétienne. Ces jeunes messieurs passaient là d'agréables moments. Ils chantaient, jouaient au croquet, lorgnaient à travers un télescope, écoutaient une homélie, et buvaient du thé. Et pour ce thé, justement, en cette année où nous sommes, les demoiselles Vernier se trouvaient très embarrassées. L'année d'avant, sans méfiance, elles avaient cru bien faire d'inviter quelques jeunes filles pour leur aider à le servir. Par malheur, l'une d'elles avait plu à un de ces jeunes gens, il avait plu aussi, ils se étaient revus, se étaient plu toujours davantage, et, pour finir, se étaient mariés bel et bien. Ce souvenir était désagréable aux demoiselles Vernier qui, pour éviter que pareille chose recommenceât, avaient décidé qu'aucun minois de jeune fille n'apparaîtrait chez elles au jour de l'invitation.

Nous nous en tirerons comme nous pourrons, décida l'ainée, les bonnes feront leur possible, et Judith viendra nous aider.

— C'est une bonne idée, approuva la cadette, Judith ne demande qu'à nous être agréable.

Or Judith était la nièce bien aimée de ces demoiselles. Quoique riche et jolie, elle avait miraculeusement échappé au mariage, et ses tantes maintenant que tout danger était passé, en bénissaient le ciel chaque fois qu'elles y pensaient. De la ville où elle habitait, Judith vint donc pour servir du thé à de petits jeunes gens imberbes. Quoiqu'elle eût laissé sa jeunesse loin en arrière, elle était encore une belle personne, grande et intimidante, qui portait d'habitude des chapeaux superbes. Les petits jeunes gens, tandis que, de ses blanches mains où brillaient des bagues, elle leur présentait des petits gâteaux, la regardaient avec une crainte admiration, comme les eunuques du roi Salomon devaient regarder la reine de Saba... Tandis qu'elle allait de droite et de gauche avec son assiette à gâteaux, elle avisa un de ces messieurs qui, tout seul sur un banc, contemplait la vue.

— Monsieur, lui dit-elle d'un ton affable, vous êtes bien seul, n'aimeriez-vous pas jouer au croquet ?

Il sursauta et se retourna. Ce n'était pas un jeune homme, mais un homme jeune encore, avec une barbe en pointe, et, derrière le lorgnon, un regard un peu triste. Il devait être timide, car il rougit en répondant :

— Je regardais les montagnes, mademoiselle.
— Vous les aimez ?... Etes-vous alpiniste ?
— Oui.
— Moi aussi.

Ils se sourirent comme de vieux amis, et s'assirent, l'assiette de gâteaux entre eux, et ensemble s'émerveillèrent à l'évocation des cimes qu'ils aimaient, des parois vertigineuses, des glaciers aux fentes bleues... Et les soirées devant

la cabane, et les féeriques matins où l'on domine les brumes roses qui cachent la vallée, tandis que les sommets étincellent...

Il se trouva que tous deux avaient fait l'Aiguille de la Za, à huit jours de distance, avec le même guide. Ils se turent... Si, à ce moment, quelqu'un fut venu les déranger, ils se furent quittés, peut-être pour toujours, et un grand chagrin eût été épargné aux demoiselles Vernier. Mais personne ne vint, et ils restèrent là, l'assiette de gâteaux entre eux... De la fenêtre du salon, s'envolèrent des accords. Ils priétèrent l'oreille.

— La sonate en fa mineur ! dit le monsieur intéressé.

— Oui... vous aimez la musique ?

— Passionnément.

— Moi aussi.

Ils se sourirent de nouveau, et repartirent de plus belle... De Lulli à Stravinsky, de Mozart à M. Honegger, et la septième, la neuvième, le concerto en mi bémol, et Bach et Franck, et tous les autres... Le monsieur avoua qu'il jouait de la flûte, Mlle Judith convint qu'elle était une pianiste acceptable...

— Comme tout va bien, aujourd'hui, dit à sa sœur l'ainée des demoiselles Vernier, au moins n'avons-nous pas besoin de surveiller des petites jeunes filles qui ne demandent qu'à fleurer dans les coins.

— En effet, tu as raison, mais où donc est Judith ?

— Elle cause depuis longtemps avec un de ces messieurs, sur le banc près du jet d'eau... Je les ai entendu parler de Debussy.

— Bon... laissons-la en paix, elle rencontre si rarement quelqu'un qui partage ses goûts d'artiste.

Mais, à quelques semaines de là, Mlle Judith leur annonçait son mariage, et les remerciait chaleureusement d'avoir contribué à son bonheur.

J.-L. Duplan.

Pour la rédaction : J. MONNET
J. BRON, édit.

Lausanne. — Imprimerie Pache-Varidel & Bron

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

ARTICLES SANITAIRES Caoutchouc Pansements
Hygiène. Bandages et ceintures en tous genres.

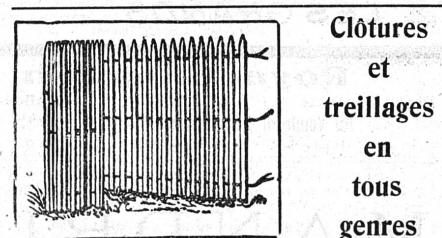
W. MARGOT & Cie, Pré-du-Marché, Lausanne

CAISSE POPULAIRE D'ÉPARGNE et de CRÉDIT
Lausanne, rue Centrale 4
CAISSE D'ÉPARGNE 4 1/2 %
Dépôts en comptes-courants et à terme de 8 % à 5 %
Toutes opérations de banque

DENTISTE R. GUINET
Pl. Riponne 4 - LAUSANNE - Tél. 66 18
Consultations tous les jours de 8 à 12 h. et de 2 à 6 h.

HORLOGERIE - BIJOUTERIE - ORFÈVRERIE
G. Guillard-Cuénoud, Palud 1, Lausanne
Grand choix — Réparations garanties — Prix modérés

VERMOUTH CINZANO
P. POUILLOT, agent général, LAUSANNE



Clôtures et treillages en tous genres

DIZERENS & Cie
Gare du Flon LAUSANNE Tél. 5395

CONFÉDÉRATION SUISSE

Emprunt 5% des Chemins de fer fédéraux, 1925, de fr. 175,000,000
(5^e emprunt d'électrification)

destiné :

a) à la conversion des bons de caisse 5 1/2% des C. F. F., 1920, de fr. 76,055,000.— échéant le 1^{er} février 1925 et des obligations 3 1/2% du Chemin de fer Nord-Est suisse, 1895, dénoncées au 15 juin 1925 (solde : Fr. 4,981,000.—);

b) à faire face aux dépenses nécessitées par l'électrification des C. F. F. et d'autres travaux de construction.

Cet emprunt, comme les autres emprunts des Chemins de fer fédéraux, est contracté directement par la Confédération Suisse.**Prix d'émission pour les conversions et les souscriptions contre espèces : 98%.** Remboursement : le 1^{er} août 1936. Intérêts : 5% l'an ; coupons semestriels. Rendement : 5,30%. Coupures : Titres au porteur à fr. 1000.— et 5000.—.**Souscription contre espèces :** La libération aura lieu du 2 au 28 février 1925.**Soulte de conversion :** Fr. 20.— par Fr. 1000.— de capital converti, pour les bons de caisse 5 1/2% des C. F. F., 1920 (différence de cours).**Fr. 24.40** par fr. 1000.— de capital converti, pour les obligations 3 1/2% du Chemin de fer Nord-Est suisse, 1895 (Fr. 20.— différence de cours + fr. 4.40 intérêts courus).Les titres à convertir devront être livrés comme suit : les bons de caisse 5 1/2% des C. F. F., 1920, coupon au 1^{er} février 1925 **détaché** ; les obligations 3 1/2% du Chemin de fer Nord-Est suisse, 1895, coupon au 15 juin 1925 **attaché**.

Les demandes de conversion et les souscriptions seront reçues, du 22 au 29 janvier 1925, à midi, chez toutes les banques, maisons de banque et caisses d'épargne de la Suisse qui se trouvent indiquées sur le prospectus détaillé comme domiciles de souscription.

Berne et Bâle, le 21 janvier 1925.

Le Cartel de Banques Suisses.

POIDS ET MESURES



E. COCHET

LAUSANNE
Magasin et
Atelier Ale, 18

Téléphone 87.01

Balances de tous systèmes.

Spécialité d'appareils soignés sur commande. - Réparations.



Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.54

Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.**Service d'ordre et de surveillance** de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.**Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés. Abonnement annuel, fr. 10.-.**

F. MARMILLOD, directeur

Théâtre Lumen

Du vendredi 23 au jeudi 29 janvier 1925

En soirée et dimanche en matinée

SUR LA SCÈNE : Irrévocablement dernière semaine du célèbre magicien

DE ROCROY

assisté de Miss Edith ELSA et de sa compagnie
Nouveau programme comprenant spécialement un mystère troublant et angoissant :

La femme sciée en deux et d'autres expériences extraordinaires et troublantes

Sur l'écran : **LES GRANDS** Splendide film dramatique en 4 parties, d'après la pièce de P. Weber et Serge Basset

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39

Du Vendredi 23 au Jeudi 29 janvier 1925

Dimanche 25 : 2-matinées dès 14 h. 30 et 16 h. 30

Un des plus grands succès cinématographiques français

Une œuvre formidable présentée en une seule fois

MANDRIN

Grand film de cape et d'épée en 7 parties par BERNEDE interprété par M. Romuald JOURBÉ, M. Paul GUIDE, M. DALLEU, M. J. PEYRIÈRES, Mme Jeanne HELBLING, Mme Jeanne BLAN et Mme Andrée VALOIS

CINÉ-JOURNAL-SUISSE - Actualités mondiales et du pays

L'Union des Banques Cantonales Suisses.

MUSIQUE ET INSTRUMENTS

PIANOS ET HARMONIUMS

GRAMOPHONES — DISQUES

CORDES DE 1^{er} CHOIX

FÖTISCH FRÈRES S. A. Lausanne, Rue de Bourg



est employé dans les Hôpitaux, Maternités, Cliniques, Sanatorias, etc., pratiquement reconnu par MM. les Docteurs comme le meilleur anti-septique, microbicide et désinfectant. — Pour éviter les contrefaçons, exigez les emballages originaux munis de notre marque déposée. Flacon 100 gr. : 1 fr., 250 gr. : 2 fr. En vente toutes pharmacies et drogueries. — Gros : Société Suisse d'antiseptie, Lvsform, Lausanne.

Ernest Estoppey CHAUSSURES

: de qualités supérieures :

Articles de luxe ville sport travail

Pantoufles tous genres - Souliers de gymnastique

Escompte 5% ou timbres verts

C'est au Grand St-Jean, 5 (bas de la rue)

Téléphone 55.93

Pour vérifier le tirage

de vos obligations

et vous tenir au courant

de toutes les questions financières, abonnez-vous au

Bulletin Financier Suisse

(52^{me} année).

qui paraît tous les vendredis à Lausanne.

Prix de l'abonnement : 1 an Fr. 9.—

6 mois » 5.—

Etranger : 1 an Fr. 13.20, 6 mois » 7.—

Administration : Caroline 5, Lausanne

Pour la publicité, demandez conditions à l'AGENCE DE PUBLICITÉ Gust. AMACKER, Palud, 3.

Imprimerie Pache-Varidel & Bron Pré-du-Marché LAUSANNE

A celui qui désire conserver sa chevelure comme à celui qui regrette de l'avoir perdue, le même conseil peut être donné :

EMPLOYEZ



MEXANA

SANS RIVAL contre chute des cheveux, pellicules, blanchissement.

FORTIFIANT INCOMPARABLE, assurant la repousse rapide de la chevelure, même sur les endroits les plus chauves.

Après quelques jours d'emploi, l'effet est surprenant.

Le flacon 4 fr. 50 et 8 fr. 50 Envoi contre remboursement franco

Grande Parfumerie
EICHENBERGER
Rue de Bourg, 21, Lausanne

Henri ROSSIER et ses Fils successeurs

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNEDAMES
Retards. Conseils discrets par Case Dara, 430, Rive, Genève.Demandez ?
Le Centherbes Crespi
le meilleur des apéritifsLa Boucherie
Chevaline CentraleLouve, 7 LAUSANNE H. VERRAY
paie un bon prix les chevaux pour abattre, et les débite aux meilleures conditions.

Tél. : Bouch. 92.59 ; domicile 92.60

Soutenez
Le Bureau central
d'AssistanceIl s'intéresse à tous les nécessiteux domiciliés ou en passage à Lausanne.
Tout don est le bienvenu.Rue Madeleine, 1
Tél. 49.64 — Chèques 11,605